

**REPUBLIQUE DU SÉNÉGAL**

UN PEUPLE – UN BUT – UNE FOI

\*\*\*

**MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**

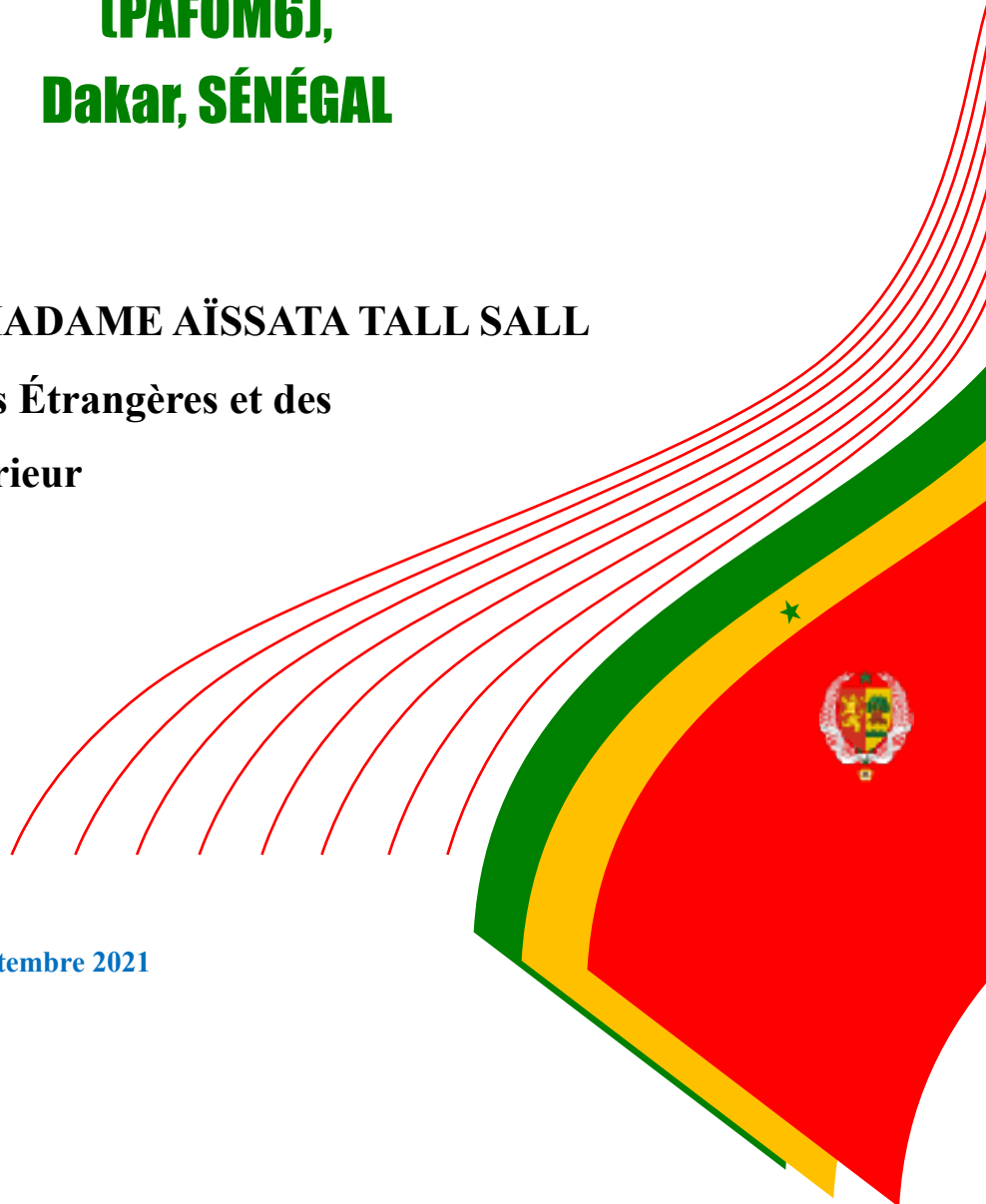


**6<sup>ème</sup> Forum Panafricain sur les Migrations  
(PAFOM6),  
Dakar, SÉNÉGAL**

**ALLOCUTION DE MADAME AÏSSATA TALL SALL**

**Ministre des Affaires Étrangères et des  
Sénégalais de l'Extérieur**

**Dakar, King Fadh Palace, 11 septembre 2021**



**Monsieur le Secrétaire d'Etat chargé des Sénégalais de l'Extérieur**

**Madame la Présidente sortante du PAFOM ;**

**Madame la Directrice des Affaires sociales de la Commission de l'Union Africaine ;**

**Monsieur le Directeur régional de l'Organisation Internationale pour les Migrations ;**

**Madame la Directrice Régionale de l'Organisation Internationale du Travail ;**

**Monsieur le Représentant Résident du Système des Nations Unies au Sénégal,**

**Excellences, Mesdames et Messieurs les membres du Corps diplomatiques,**

**Mesdames, Messieurs les Délégués ;**

**Mesdames et Messieurs, Chers invités,**

Je voudrais vous remercier d'avoir bien voulu répondre à l'invitation du Sénégal pour prendre part à cette sixième session du Forum Panafricain de la Migration. Après le report de l'année dernière, je suis tentée de dire : « Enfin, nous y sommes ! ».

Au nom de Son Excellence Macky SALL, Président de la République, je voudrais vous souhaiter une chaleureuse bienvenue au Sénégal, pays de la Téranga, sans oublier toutes celles et tous ceux qui nous suivent, en ligne, depuis leurs pays respectifs.

Le hasard du calendrier a voulu que cette importante rencontre se tienne au moment où le monde commémore le 20<sup>ème</sup> anniversaire

des attentats du World Trade Center, tragique évènement qui a bouleversé la marche du monde.

A toutes celles et ceux qui souffrent des affres du terrorisme, je voudrais dire qu'ils peuvent trouver auprès du Sénégal un partenaire déterminé à lutter contre cette menace qui ne cesse de répandre ses tentacules.

En effet, terrorisme n'est plus à considérer de façon singulière. Sa complexité est souvent évoquée dans certains cercles traitant de la migration. En réalité, de nombreux migrants ont directement fait face à cette menace. D'autres ont été influencés voir instrumentalisés par des mouvements terroristes au cours de leur parcours migratoire.

C'est dire que les deux préoccupations être liées.

Lors du 5<sup>ème</sup> PAFOM tenu en Egypte, l'accent avait été mis sur l'importance des données dans la migration. La rencontre de Dakar, pour ce qui la concerne, mettra en relief la nécessité de « **Renforcer la gouvernance de la migration de main d'œuvre en Afrique dans un contexte de crise.**

Elle nous invite donc à nous interroger sur **les mesures à adopter dans ce cadre pour le développement socio-économique et l'accélération de l'intégration continentale.**

Or cette préoccupation est bien africaine.

En effet, les différentes crises que notre continent rencontre affectent considérablement la dynamique de la migration de travail. Parce ce qu'elles soient d'ordre sécuritaire, économique,

environnemental, voire sanitaire, ces crises appellent des solutions aussi diverses que complexes.

Ces solutions doivent également prendre en compte les logiques économiques et politiques des pays d'accueil afin de mieux cerner la question.

La Covid-19 aura très certainement inauguré une nouvelle ère en modifiant nos systèmes d'organisation tout comme notre manière de penser le monde et les mouvements humains.

En plus de réduire les opportunités de travail dans les pays de départ comme d'arrivée, la crise sanitaire que nous vivons, par vagues successives de contaminations, a réduit les mouvements humains de tous genres.

Je reste, cependant, suis convaincue que cette réduction est temporaire car, comme le disait Koffi Annan : *« Tant qu'il y aura des nations, il y aura des migrations. Qu'on le veuille ou non, les migrations continueront, car elles font partie de la vie. Il ne s'agit donc pas de les empêcher, mais de mieux les gérer et de faire en sorte que toutes les parties coopèrent davantage et comprennent mieux le phénomène. Les migrations ne sont pas un jeu à somme nulle. C'est un jeu où il ne pourrait n'y avoir que des gagnants ».*

Si des esprits bien inspirés pensent donc pouvoir lutter contre la migration, nous leur proposons une bien meilleure alternative : celle de réguler le phénomène pour éviter les raccourcis et la stigmatisation du travailleur migrant, considéré, en temps de crise, comme la source de tous les maux du pays d'accueil.

C'est là tout l'enjeu de travailler à une meilleure gouvernance de la migration du travail. Durant ces deux jours, vous serez donc invités

à réfléchir sur cette problématique et dans toutes ses dimensions et implications.

La diversité des situations et contextes auxquels nos pays respectifs sont confrontés dans le cadre de la migration de travail commande des échanges réguliers pour aboutir à des solutions mutuellement bénéfiques. Il est, à ce propos, heureux de savoir que notre Continent dispose déjà d'un référentiel qui permettra d'orienter les conclusions de cette rencontre de Dakar.

Je pense bien évidemment à l'Agenda 2063 de l'Union Africaine, ainsi qu'aux différents Cadres stratégiques de nos Communautés Economiques Régionales.

C'est dire , donc, que, de Dakar, doit sortir un Document cadre, qui sera renforcé ultérieurement par des concertations continues, pour s'arrimer au Pacte Mondial pour des Migrations Sûres, Ordonnées et Régulières.

**Excellences, Mesdames et Messieurs,**

**chers invités,**

Dans certains pays, la préférence nationale persiste toujours en termes d'offre de travail. Cette approche pourrait être un gros obstacle à l'intégration continentale et à notre développement commun. En effet, l'intégration des migrants travailleurs dans les stratégies de développement et de sortie de crise de nos pays favoriserait la valorisation des compétences et la mise en place de ponts créateurs de valeurs.

Tels sont les défis de nos Etats, des défis pour lesquelles je souhaite ardemment que des solutions consolidées et pérennes soient trouvées.

Ainsi, le Sénégal, à qui il reviendra le privilège de présider ce Forum, pour un an, compte sur le soutien de l'ensemble des Etats africains pour porter nos préoccupations communes sur les questions migratoires.

Et il est heureux que cette présidence sénégalaise du PAFOM 6 coïncide, en partie, avec la Présidence de la Conférence de l'Union africaine par le Président Macky SALL.

Je suis sûre qu'avec le leadership qui lui est reconnu, le Président Macky SALL remettra la question migratoire au coeur du projet continental.

En souhaitant un plein succès à vos travaux, je déclare ouverte, la sixième édition du Forum Panafricain sur la migration.

**Je vous remercie de votre attention.**